

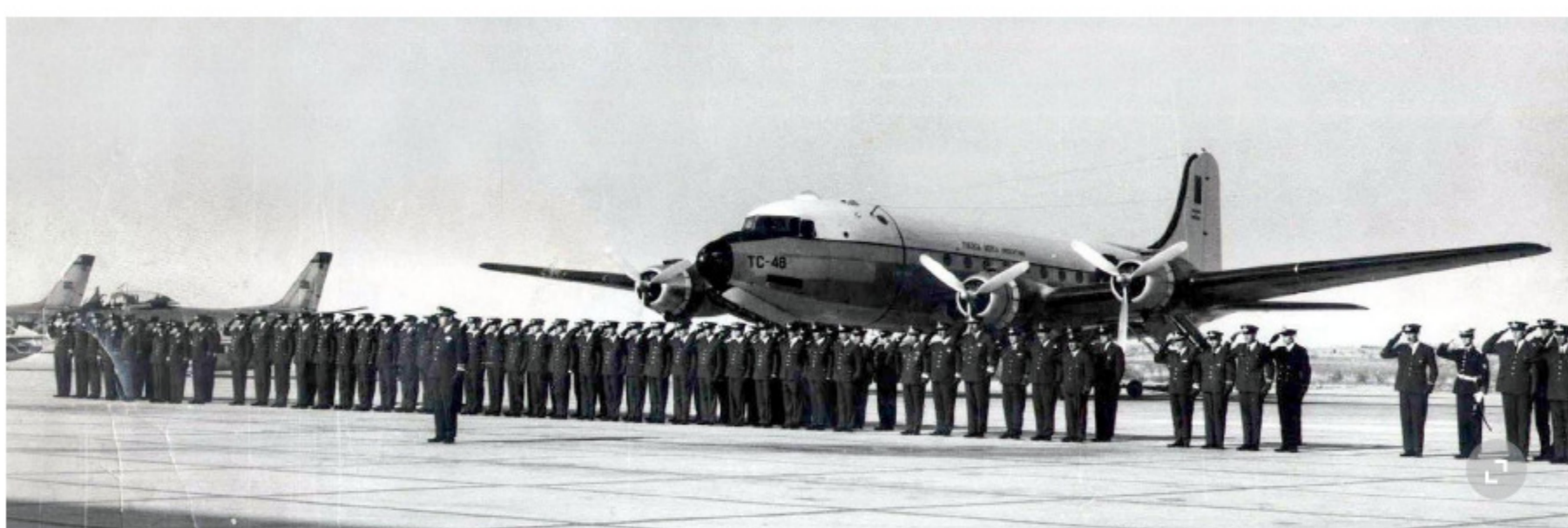
Abo Crash mystérieux

Un avion argentin disparu en 1965 recherché depuis Payerne

Une expédition de cinq hommes tente de retrouver l'épave du TC-48 dans la jungle du Costa Rica, plus de cinquante-cinq ans après. Les explorateurs sont suivis par GPS par une association basée à l'Aéropôle.

Sébastien Galliker
Publié aujourd'hui à 11h03

1 commentaire



Après avoir quitté la base aérienne Balboa-Howard, à Panama City, le TC-48 argentin et ses 68 passagers ne sont jamais arrivés à leur destination au Salvador.
missing.aero-hepta.aero.

C'est une forêt tropicale inextricable dont la canopée culmine à plus de 50 mètres d'altitude, dans une région accidentée et inhabitée, accessible uniquement à la marche après deux jours d'expédition. Depuis samedi, une expédition terrestre est menée dans la Cordillère de Talamanca, au Costa Rica, pour rechercher le TC-48, un avion de la Fuerza Aérea Argentina (FAA), disparu corps et biens le 3 novembre 1965 avec 68 militaires à bord. Sur place, l'expédition de cinq hommes de l'explorateur et montagnard José Campos est guidée par une association basée à Payerne.

«Dans cette jungle, il est impossible de voir des débris, même à dix mètres, et très compliqué de se situer précisément.»

Anibal Jaimes, président de hepta.aero

«Dans un périmètre de 2 kilomètres de diamètre, où convergent divers témoignages de l'époque, nous avons identifié sept anomalies inexpliquées sur les images aériennes, qui correspondent potentiellement à la trajectoire de l'avion. Mais dans cette jungle, il est impossible de voir des débris, même à dix mètres, et très compliqué de se situer précisément. Là, nous allons pouvoir transmettre des coordonnées GPS précises d'exploration à José Campos», explique Anibal Jaimes, président de l'association hepta.aero, basée à l'Aéropôle de Payerne.

Cette entité de recherche à but non lucratif pilote notamment le programme [missing.aero](#), dont le but est de retrouver des aéronefs disparus, grâce aux technologies actuelles. Plusieurs hautes écoles européennes ont participé aux recherches.

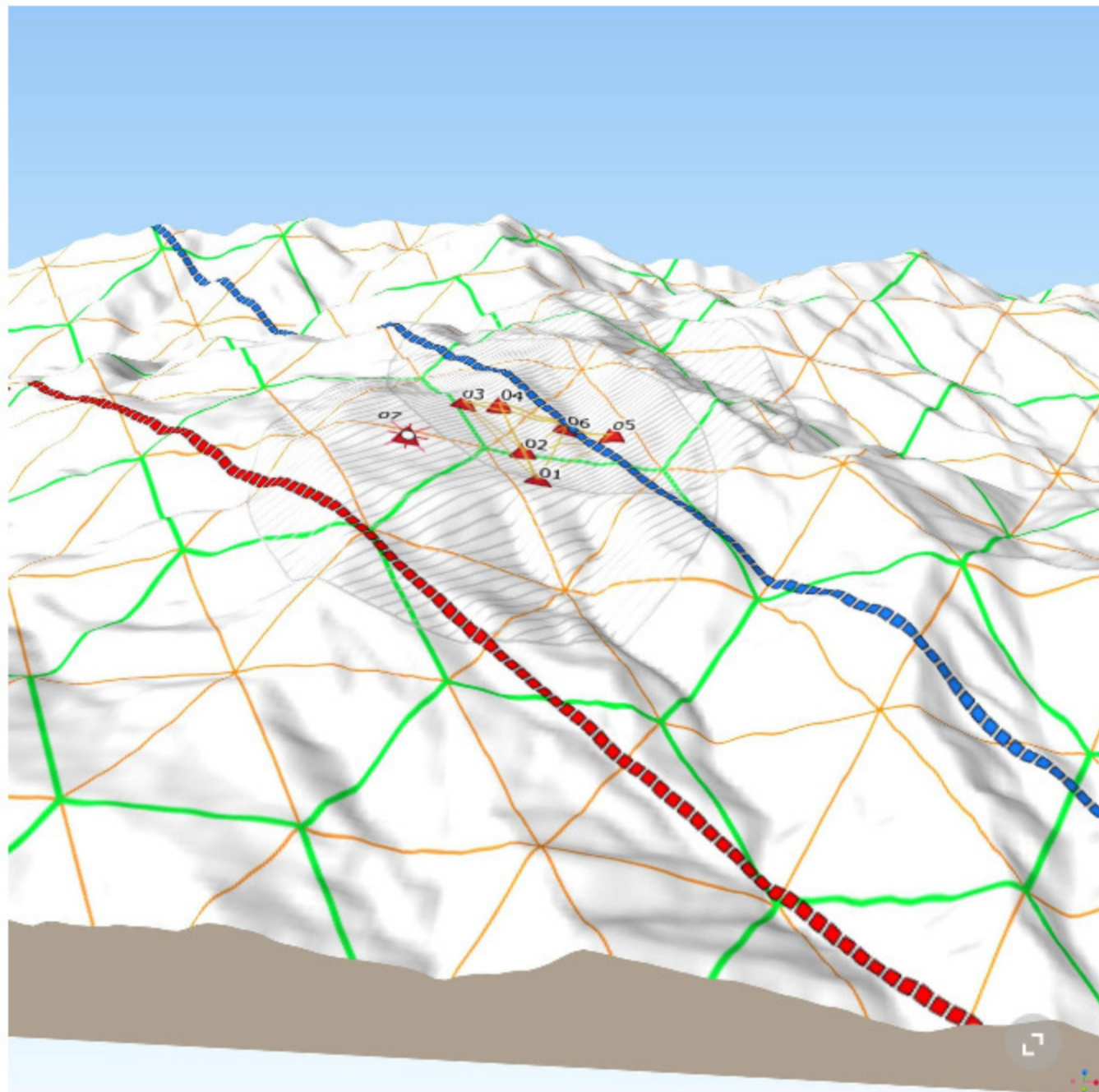
Dix jours de recherches

«Il ne devrait rien y avoir dans cette zone sans aucune construction ni activité humaine. Pourtant, les images montrent qu'il y a quelque chose. Mais la seule façon de vérifier ces anomalies est d'aller sur place», reprend Anibal Jaimes. Ce sera le rôle de José Campos et son équipe, qui ont déjà mené plus de 25 expéditions de recherche dans la Cordillère. L'expédition de dix jours, dont six de recherches, est notamment financée par le collectif argentin TC-48, *búsqueda y memoria* (TC-48, recherche et mémoire).

«Il ne devrait rien y avoir dans cette zone sans aucune construction ni activité humaine. Pourtant, les images montrent qu'il y a quelque chose. Mais la seule façon de vérifier ces anomalies est d'aller sur place.»

Anibal James, président de hepta.aero

Présidée par Cecilia Viberti, fille du pilote du TC-48, cette association argentine réunit des familles et amis des disparus. Parti de la base aérienne Balboa-Howard, à Panama City, quelques minutes après un autre aéronef, l'avion n'a jamais atteint sa destination, l'aéroport Ilopango de San Salvador, au Salvador (*lire encadré*). L'avion transportait neuf membres d'équipage, cinq passagers et cinquante-quatre cadets (élèves officiers).



Dans une zone de quelque 2 km de diamètre à proximité de la mer des Caraïbes, l'association [missing.aero](#) a identifié sept anomalies que l'expédition va analyser grâce aux coordonnées GPS.
missing.aero-hepta.aero.

Dans un contexte de guerre froide dans la mer des Caraïbes et d'émeutes estudiantines au Panama, les recherches n'avaient alors duré que quelques jours. L'appareil avait ensuite été déclaré perdu en mer. Il fait partie des plus de 300 avions jamais retrouvés sur le continent américain, dont 117 sont vraisemblablement tombés sur terre et pourraient être retrouvés. Plus de cinquante ans plus tard, [missing.aero](#) espère mettre la main sur «l'avion des cadets» grâce aux technologies modernes.

Voyage d'études meurtrier

↑ Afficher moins



Cadets et officiers de la Force aérienne argentine prêts à embarquer sur le TC-48 à Panama City, le 3 novembre 1965. Les cadets portent des épaulettes et les officiers les insignes de grade sur la manche.
missing.aero-hepta.aero.

Deux avions de transport de la Fuerza Aérea Argentina (FAA) quittaient Córdoba (Argentine), pour relier en plusieurs étapes la Californie (États-Unis), le 30 ou 31 octobre 1965. Il s'agit alors d'un voyage d'instruction de fin d'études pour les cadets de la 31^e volée de l'École d'aviation militaire, avec retour prévu le 3 novembre. Immatriculés T-43 et TC-48, les deux avions se suivent à quelques minutes d'intervalle, mais le second n'arrivera jamais au Salvador.

Le TC-48 est un Douglas C-54G, construit en 1945, soit la version militaire du quadrimoteur de transport civil Douglas DC-4. Des informations non vérifiées l'ont signalé en détresse avec un ou deux moteurs en feu. Les opérations de secours, aériennes et maritimes, furent menées par les États-Unis, l'Argentine et le Costa Rica, avant que la FAA ne publie un document déclarant le TC-48 disparu en mer. Diverses recherches privées ont aussi été menées, sans succès actuellement. **S.G.**

Publié aujourd'hui à 11h03

Vous avez trouvé une erreur? [Rapporter maintenant.](#)

THÈMES

Payerne Broye Histoire Patrimoine Armée Trafic aérien

1 commentaire

Votre nom

Sauvegarder

Mendriziotto

il y a 11 heures

Le retrouver c'est apporter un peu de paix dans les familles concernées, c'est des deuils qui ne s'oublient pas,